

CCDMD  
2010/01/01

# «Ils ne savent plus écrire!»

## Sources à l'appui

---

*Les préoccupations relatives à la maîtrise de la langue écrite chez les jeunes ne sont pas propres à la société québécoise ni à notre époque. À preuve cette citation d'un auteur belge datant de... 1880 !*

« Chaque année, ceux qui voient arriver à l'université les jeunes gens sortis de rhétorique\* constatent les plus fâcheux résultats ; fort peu sont en état d'écrire correctement le français et de le lire couramment. »

**Léon Vanderkindere, cité par Philippe Parmentier dans *La réussite des études universitaires. Facteurs structurels et processuels de la performance académique en première année en médecine*, thèse de doctorat, UCL, 1994.**

\* NDLR – En Belgique, l'équivalent du cours collégial québécois.



« Dans notre temps, on apprenait à écrire ! »

On a tous déjà entendu cette réflexion ! Claude Simard, spécialiste de didactique, offre cet élément d'explication...

« Pour le Québec, on estime que le temps officiellement consacré à l'enseignement du français à l'école primaire et secondaire a diminué d'environ 30 p.100 depuis 1960. Cette baisse signifie que les élèves qui autrefois quittaient l'école à la fin de la 7<sup>e</sup> année du primaire étaient autant scolarisés en français que les diplômés de 5<sup>e</sup> année du secondaire d'aujourd'hui. »

**Claude Simard, *Éléments de didactique du français langue première*, Saint-Laurent, ERPI, coll. « L'école en mouvement », 1997, p. 27.**



Pour nourrir la réflexion sur la langue, l'enseignement ou l'éducation, pour faire sourire, bousculer les certitudes, envoyez fragments d'œuvres, extraits d'études, passages d'articles, etc. à [dfortier@ccdmd.qc.ca](mailto:dfortier@ccdmd.qc.ca).  
Prière d'indiquer vos sources !



CCDMD